

L'USINE NOUVELLE

PORTRAIT

Le bon karma de Yannick Assouad, patronne de Latécoère PAGE 8

CARMAT

La techno dans les veines PAGE 48

GUIDE

Dirigeants, choisissez bien votre club PAGE 52



ENTRETIEN
LOUIS GALLOIS « Il faut poursuivre l'effort sur les marges » PAGE 14

INVENTÉ PRÈS DE CHEZ VOUS



Les pièges BioBelt en réseau au Mas de la Fouque, en Camargue.

Le cagnois HBM interconnecte les pièges à moustiques biologiques



CAGNES-SUR-MER
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

Mettre en réseau des pièges à moustiques pour créer autour d'une propriété une barrière de protection naturelle, telle est l'idée brevetée par HBM Distribution avec son dispositif BioBelt. L'entreprise créée en 2011 à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) déploie la troisième version d'une innovation née en 2014. Il s'agit de leurrer les moustiques femelles en quête de sang pour nourrir leurs œufs. En milieu naturel, l'insecte repère ses proies grâce au CO₂ et aux molécules d'acide qu'elles émettent. Dans BioBelt, chaque piège diffuse ces marqueurs biologiques pour l'attirer. Les machines, disposées autour du périmètre à protéger, sont reliées entre elles par des gaines d'acheminement du CO₂. Aspirés avant d'atteindre leur cible, les moustiques, meurent dans les filtres par déshydratation. Une régie abrite les bouteilles

de dioxyde de carbone et la centrale de programmation qui répartit le gaz entre les pièges. « Notre nouvelle centrale pilote à distance ouverture et fermeture. La prochaine permettra de modifier réglages et débits », indique le cofondateur et président de l'entreprise, Dominique Hauptmann. La plus petite installation de BioBelt compte une quinzaine de pièges, la plus importante, le centre commercial Polygone Riviera de Cagnes-sur-Mer, 249. Il faut déboursier environ 15 000 euros pour 25 pièges. « C'est un coût, mais le problème est contenu, sans impact écologique, au contraire d'une pulvérisation chimique », assure Pierre Royaux, le directeur du Mas de la Fouque, un hôtel camarguais équipé de BioBelt. Employant 15 salariés, HBM vise 1 million d'euros de chiffre d'affaires sur BioBelt en 2017. La PME souhaite lever des fonds pour l'exporter et peaufine un prototype de machine qui capterait directement le CO₂ dans l'air. ■ JEAN-CHRISTOPHE BARLA